

## Colloque Jeunes Chercheurs TranslAtWar

Traduire entre centre et périphérie : l'Europe littéraire en guerre (1939–1945)

**11-12 mars 2027, Nantes Université (France)**

Le colloque « Traduire entre centre et périphérie : l'Europe littéraire en guerre (1939–1945) », organisé dans le cadre du programme de recherches ERC TranslAtWar (<https://www.translatwar-erc.eu/>), s'intéresse aux manières dont, à cette période, la traduction et la circulation des textes aident à mieux comprendre les relations et les mouvements littéraires, que ce soit au niveau national, européen mais aussi transnational.

Des recherches récentes ont fait apparaître l'influence des grands événements historiques sur l'évolution des centres et des périphéries en littérature au niveau mondial – c'est le cas, par exemple, de l'ouvrage collectif *Centres et périphéries de la littérature mondiale* (dir. Amaury Dehoux, 2018) ou des travaux de Pascale Casanova (*La République mondiale des lettres*, 1999). Si l'on s'intéresse plus précisément à la dynamique des langues et à la traduction littéraire, les recherches de Marija Zlatnar Moe, Tanja Žigon et Tamara Mikolič Južnič (*Center and Periphery, Power Relations in the World of Translation*, 2000) démontrent également que les rapports entre langues centrales et périphériques peuvent évoluer selon le contexte et leur place dans le système mondial (cf. également Franco Moretti, 2000), tout comme les échanges littéraires transnationaux (Sapiro, 2018). En 2021, la revue *Romanica Wratislaviensia* (Wrocław) explore également ce thème dans « Périphéries - Centres - Traduction » (n°68, dir. Elżbieta Skibińska, Natalia Paprocka et Regina Solová).

Qu'en est-il de ces rapports au niveau européen pendant la période de grands bouleversements que représente la Seconde Guerre mondiale ? Dans les pays occupés, par exemple, on peut observer que la littérature de l'Occupant s'est parfois imposée de force dans la littérature nationale, notamment par la mise en place de politiques de traduction. À cette époque, le lien ou, au contraire, la fracture entre les notions de centre et de périphérie, peuvent s'observer à différents niveaux : linguistique (les langues « mineures », généralement moins répandues, au regard d'ensembles linguistiques plus larges), géographique (les « centres littéraires » par rapport aux aires plus périphériques) ou encore économique (genres littéraires « populaires » et lectorats restreints).

Cette question peut elle-même être étudiée au croisement de différents champs, notamment politique, culturel, littéraire et linguistique. En France, par exemple, l'Occupant a mis en place des mesures visant à donner une place centrale à la langue et la littérature allemande, ce qui a fait de la

traduction littéraire un enjeu politique de taille, et du traducteur un acteur central dans les échanges littéraires nationaux et transnationaux. En Pologne, en revanche, l'Occupant allemand n'a absolument pas tenté d'imposer sa culture, signe de son profond mépris envers le monde slave. Ce colloque tentera de définir plus précisément, via le prisme de la traduction, en quoi la période de la Seconde Guerre mondiale représente une période de rupture (ou de continuité) dans l'histoire de la circulation des textes littéraires en Europe et dans l'évolution des liens entre langues et littératures centrales et périphériques à cette période.

Les communications pourront s'inscrire dans les thématiques suivantes (liste non exhaustive) :

### **Axe 1 : Les enjeux politiques de la traduction**

Le premier axe propose d'aborder et de situer la traduction littéraire dans sa dimension politique : en considérant l'acte de traduire comme un geste politique – que ce soit en s'opposant à l'idéologie de l'Occupant, en la renforçant ou en essayant d'occuper un terrain « neutre » entre collaboration et résistance – la traduction, comme Christopher Rundle et Kate Sturge le suggèrent dans *Translation Under Fascism* (2010), peut être considérée comme une partie intégrante de l'Histoire. En s'intéressant aux différents systèmes et appareils de censure ainsi qu'aux cultures de clandestinité dans les différents pays européens impliqués dans la Seconde Guerre mondiale, les propositions liées à cet axe pourront aborder les rapports entre langues et littératures centrales et périphériques – y compris les langues et littératures régionales et minoritaires – en s'interrogeant sur la manière dont la politique culturelle de l'Occupant a pu influencer la circulation nationale et transnationale des textes. Dans ce cadre, les cas de traductions réalisées en exil ou dans la clandestinité, analysées comme outils de propagande, pourront également contribuer à cette thématique.

### **Axe 2 : Les acteurs de la traduction et leurs traces dans les archives**

Cet axe propose d'étudier les traces que les parcours individuels de traducteurs ainsi que d'autres acteurs du champ littéraire impliqués dans la production, la distribution et la réception des traductions littéraires publiées pendant la Seconde Guerre mondiale, ont laissées dans les archives. On s'intéressera plus particulièrement aux archives des maisons d'édition, au(x) rôle(s) des femmes traductrices et à leur (in)visibilité dans le champ littéraire. En se penchant sur des documents personnels, comme des mémoires, des journaux intimes, des correspondances, des manuscrits et tout autre document relatif au témoignage littéraire, cet axe propose une exploration des vies cachées des traducteurs – comme acteurs marginalisés, ou bien comme figures centrales – et questionne ainsi la manière dont l'archive contribue à renégocier la place des traducteurs et traductrices qui ont marqué l'histoire littéraire.

### Axe 3 : Réception et discours sur la traduction

Un troisième axe considèrera les discours autour de la traduction durant la Seconde Guerre mondiale en Europe, qu'elle soit abordée en tant que pratique ou objet de réflexion. Il pourra s'agir d'études de cas particuliers autour de traductions marquantes, mais également de témoignages de traducteurs permettant de mesurer, par exemple, l'influence que le contexte politique a pu exercer sur leur pratique. La traduction littéraire pourra également être reliée aux discours médiatiques et institutionnels de l'époque – que ce soit dans les périodiques ou les documents officiels – afin de mieux comprendre comment celle-ci était présentée au public. On pourra ainsi s'intéresser à la réception des traductions, notamment dans les pays occupés, mais également à l'impact de ces discours sur le lecteur, et plus particulièrement sur sa perception de la littérature et de la langue de l'Occupant, des pays alliés et/ou ennemis.

### Axe 4 : « Big Translation History » : Nouvelles méthodes de recherche de traductions littéraires

Il semble enfin pertinent de s'intéresser à la sauvegarde, à la patrimonialisation et à l'analyse quantitative des données en Sciences Humaines. En traduction, la base de données du programme TSOcc (<https://tsocc.huma-num.fr>) avait déjà proposé un recensement des traductions littéraires publiées sous l'Occupation (1940-44) en France et en Belgique. Les pistes de recherches liées aux humanités numériques et à l'histoire numérique de la traduction nous permettront de nous pencher sur les apports d'une approche quantitative – comme Diana Roig-Sanz et Laura Fólica (2018) le proposent – et de s'interroger sur la manière dont les outils numériques peuvent être utilisés non seulement dans la constitution de corpus massifs (« Big Data »), mais également dans l'exploration et l'analyse de données, notamment à des fins statistiques. Ainsi, cet axe permettra d'évaluer la dimension théorique des humanités numériques et leurs applications dans le domaine des traductions littéraires.

### Modalités de soumission des propositions :

Ce colloque s'adresse aux jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants) en littérature comparée, en littérature européenne, en traduction et traductologie, en histoire et sociologie de la période concernée. Chaque communication durera 20-25 minutes, et sera suivie d'un temps d'échange et de questions. Les propositions d'intervention (250 à 400 mots), accompagnées d'une courte présentation biobibliographique, sont attendues pour le 30 septembre 2026. Elles devront comporter le titre de l'intervention ainsi qu'une problématique générale, un cadre théorique et une méthodologie. Elles sont à adresser par e-mail à l'adresse suivante : [translatwar.phd@gmail.com](mailto:translatwar.phd@gmail.com)

Les propositions et communications pourront être présentées en français et en anglais.

Elles seront examinées par le comité scientifique du colloque qui donnera sa réponse fin décembre 2026.

**Langues de communication** : anglais, français

**Date limite d'envoi des propositions** : 30 septembre 2026

**Date et lieu du colloque** : 11-12 mars 2027, Nantes Université (France)

**Organisation :**

CAPUTO, Margherita, doctorante, Nantes Université

GIOCANTI, Pauline, postdoctorante, Nantes Université

MADEJCZYK, Joanna, doctorante, Nantes Université

MANDRA, Alexandra-Teodora, doctorante, Nantes Université et Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca

PAPPA, Magdalini, doctorante, Nantes Université et Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

ZELLER, Claudia, postdoctorante, Nantes Université

**Comité scientifique :**

BALDINI, Anna, Université pour Étrangers de Sienne

CAPUTO, Margherita, Nantes Université

GIOCANTI, Pauline, Nantes Université

GRAMMENIDIS, Simos, Université Aristote de Thessalonique

HEYDEL, Magda, Université Jagellonne de Cracovie

MADEJCZYK, Joanna, Nantes Université

MANDRA Alexandra-Teodora, Nantes Université et Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca

PAPPA, Magdalini, Nantes Université et Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes

POPA, Ioana, Institut des sciences sociales du politique (ISP), CNRS

ZELLER, Claudia, Nantes Université

## Concernant TranslatWar

Le programme de recherches ERC TranslatWar, (<https://www.translatwar-erc.eu/>), dirigé par Christine Lombez à Nantes Université, a pour objectif d'interroger les modalités de circulation des idéologies, des idées et de la culture pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe par le biais de la traduction littéraire. Il s'intéresse également au rôle des agents, des traducteurs et traductrices à cette période cruciale de l'histoire du XXe siècle, et étudie l'impact que la pratique de la traduction dans des circonstances historiques exceptionnelles a pu avoir sur le développement intellectuel et culturel d'un pays.

## Bibliographie indicative :

BANOUN, Bernard, EDERLE-RISTORI, Michaela, LE MOËL, Sylvie (dir.), *Migration, exil et traduction*. Presses universitaires François-Rabelais, Tours, 2011.

BAKER, Mona. *Translation and Conflict. A Narrative Account*, Routledge, Londres/New York, 2006.

BASSNETT, Susan, LEFEVRE, André (dir.), *Translation, History and Culture*, Pinter Publishers, Londres, 1990.

BONSAVER, Guido, *Censorship and Literature in Fascist Italy*, University of Toronto Press, Toronto, 2007.

BOURDIEU, Pierre, *Les Règles de l'art, genèse et structure du champ littéraire*, Seuil, Paris, 1992.

CASANOVA, Pascale, « Consécration et accumulation de capital littéraire. La traduction comme échange inégal », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°144, 2002, p.7–20.

---, *La République mondiale des lettres*, Seuil, Paris, 1999.

CURATOLO, Bruno, MARCOT, François (dir.), *Écrire sous l'Occupation : du non-consentement à la Résistance. France-Belgique-Pologne 1940-1945*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2011.

DELEUZE, Gilles, GUATTARI, Félix, *Kafka : Pour une littérature mineure*, Éditions de Minuit, Paris, 1975.

DURANTON-CRABOL, Anne-Marie, JOHNSON, Alvin, FRY, Varian, *Au secours des savants et artistes européens 1933-1945*, Michel Houdiard, Paris, 2002.

GIOCANTI, Pauline, « La base de données TSOcc : méthodologie de recherche et construction d'une grille de données bibliographiques en Littérature comparée », Journée d'études : *Le statut des périodiques francophones dans le monde (1880-1980)*, Le Mans, juin 2019.

HEILBRON, Johan, « Towards a Sociology of Translation: Book Translation as a Cultural World-System », *European Journal of Social Theory*, vol.2, n°4, 1999, p. 429–444.

HERMANS, Théo (dir.), *The Manipulation of Literature. Studies in Literary Translation*, Routledge, Londres, 2014.

LEFEVRE, André, *Translation, Rewriting and the Manipulation of Literary Fame*, Routledge, Londres/New York, 1992.

LOMBEZ, Christine (dir.), *Circulations littéraires. Transferts et traductions dans l'Europe en guerre (1939-1945)*, Presses Universitaires François-Rabelais, Tours, 2021.

---, *Traduire, collaborer, résister. Traducteurs et traductrices sous l'Occupation*, Presses de l'Université François-Rabelais de Tours, collection TraHis, 2019.

MORETTI, Franco, « Conjectures on World Literature », *New Left Review*, vol.1, n°1, 2000, p. 54-68.

---, *Distant Reading*, Verso, Londres, 2013.

MUNDAY, Jeremy, « Using primary sources to produce a microhistory of translation and translators: theoretical and methodological concerns », *The Translator*, vol. 20, n°1, 2014, p. 64–80.

PAPROCKA, Natalia, SKIBIŃSKA, Elżbieta, SOLOVA, Regina (dir.), *Romanica Wratislaviensia LXVIII*, « Périphéries – Centres – Traduction », Wrocław, 2021.

POPA, Iona, *Traduire sous contraintes. Littérature et communisme (1947-1989)*, CNRS Editions, Paris, 2010.

RODRIGUEZ, María Luisa, GENTILE, Paola (dir.), *Translating Minorities and Conflict in Literature. Censorship, Cultural Peripheries, and Dynamics of Self in Literary Translation*, Frank & Timme, Berlin, 2023.

ROIG-SANZ, Diana, FÓLICA, Laura, « Big Translation History. Data science applied to translated literature in the Spanish-speaking world, 1898–1945 », *Translation Spaces* vol. 10, n°2, 2021, p. 231–259.

ROIG-SANZ, Diana, MEYLAERTS, Reine eds., *Literary Translation and Cultural Mediators in Peripheral Cultures: Customs Officers or Smugglers?* Palgrave Macmillan, Londres, 2018.

RUNDLE, Christopher, *Publishing Translations in Fascist Italy*, Peter Lang, Oxford, 2010.

RUNDLE, Christopher & STURGE, Kate (dir.), *Translation under Fascism*, Palgrave Macmillan, Basingstoke, 2010.

SAPIRO, Gisèle (dir.), *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*, CNRS Éditions, Paris, 2008.

WAKABAYASHI, Judy F., « Digital approaches to translation history », *Translation & Interpreting* vol. 11, n°2, 2019, p. 132–145.

WOLF, Michaela, FUKARI, Alexandra (dir.), *Constructing a Sociology of Translation*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 2007.